

monde social, économique et politique qui en ce début de XXIème siècle est fondamentalement inscrit dans la diversité.

Références Bibliographiques

- BALLARD, Michel, *La traduction comme conscience linguistique et culturelle: quelques repères*, in *Europe et traduction*, Ballard, M., (ed.), Ottawa, Artois presses Université, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998.
- DEMORGAN, Jacques, *Complexité des cultures et de l'interculturel. Contre les pensées uniques*, Economica, 2010.
- LEE JAHNKE, Hannelore, *Le traducteur, passeur entre les cultures*, in *CIUTI-Forum Paris 2005 Regards sur les aspects culturels de la communication*, Forstner, M., Lee-Jahnke, H. (eds.), Berne, Peter Lang SA, Editions scientifiques internationales, 2006.
- SELESKOVITCH. D, LEDERER. M, *Interpréter pour traduire*, Paris, Didier Erudition, 1984.

des connaissances, des meilleurs outils de communication en fonction des besoins de chaque société, macrocosme ou microcosme. Ils sont experts à l'heure de la mise en place des processus de compréhension dans des systèmes professionnels. Les nouveaux métiers qui les attendent se trouvent aussi bien dans les agences de traduction que dans les entreprises spécialisées en outils de communication (TAO, TA, postédition, etc.) mais aussi dans les services de communication des entreprises, dans les services des ressources humaines, du marketing, des relations internationales, etc, partout où le dialogue interculturel est primordial, là où la compréhension des différences fait la différence. Ainsi, la révolution culturelle dans le monde de la traduction n'est pas le fait des outils de la traduction mais bien des métiers mêmes des traducteurs. Tout traducteur doit s'adapter à cette nouvelle configuration presque "révolutionnaire" du métier mais, nous le savons, la force du traducteur est principalement sa capacité d'adaptation à la différence.

Pour conclure, je dirai que si, grâce à la traduction, les œuvres et les croyances ont depuis longtemps traversé les frontières, c'est aujourd'hui et demain, un grand nombre de femmes et d'hommes, qui sont amenés à le faire, par suppression des frontières, par choix ou par nécessité (dans le cadre des effets de la mondialisation). Ce faisant, ces traducteurs et traductrices font voyager des langues et des cultures et celles-ci deviennent partie prenante de la scène sociale. Cette rencontre des langues et des cultures diverses constitue une mise à l'épreuve des interlocuteurs qui dévoilent des intérêts et des enjeux sociaux, psychologiques, idéologiques, politiques, etc.

Le rôle du traducteur est donc désormais d'être le spécialiste de cette communication interculturelle nécessaire au

défaut, même si elle est nécessaire, mais les cultures cherchent avant tout à tirer profit de cette "super-ouverture au monde" en adaptant des idées, des concepts, des notions, des produits, des systèmes, etc., à leurs propres besoins et à leurs propres systèmes de valeur, afin de profiter d'un échange de bonnes pratiques à tous les niveaux de la société. C'est dans ce contexte de mondialisation de la connaissance que le "*nouveau traducteur*" a toute sa place.

En effet, dans cette nouvelle configuration du monde communicationnel, les entreprises font aujourd'hui face à des problématiques de management interlinguistique et interculturel au sens où elles doivent faire travailler ensemble des hommes et des femmes de cultures différentes sur des projets et des objectifs communs. La question de la langue, pour importante qu'elle soit, est devenue secondaire dans un contexte d'entreprises ayant pour l'essentiel adopté l'anglais comme langue véhiculaire. De plus, les termes "traduction et interprétation" restent pour les entreprises, comme pour le grand public, une simple compétence de transposition d'une langue à l'autre.

C'est la raison pour laquelle les nouveaux métiers de la traduction, dans le contexte actuel de la communication, font des traducteurs d'aujourd'hui de véritables ingénieurs de la communication interculturelle. Le cœur du métier ne change pas mais ses impacts et son rôle dans la société ont évolué. Il est donc nécessaire, pour que le rôle du traducteur soit mieux compris de l'ensemble de la société de bien positionner son champ d'action et son domaine d'influence.

Les traducteurs d'aujourd'hui doivent donc relever le défi et trouver toute la place qu'ils méritent dans la nouvelle configuration économique. Ils sont désormais les spécialistes de la communication interculturelle, de la gestion et de la diffusion

désamorcent la violence. Un acte d' "engagement", en quelque sorte, qui met le traducteur devant des choix non aisés à opérer. C'est pour lui toute une épreuve que de permettre à l'interaction langagière, qui est en même temps une interaction sociale et culturelle, de se dérouler tout en tenant compte des attentes, explicites et implicites, qui informent les messages des interlocuteurs et ce, en évitant les automatismes et les imitations. Enorme responsabilité dont dépend la réussite du dialogue des cultures.

Néanmoins, si le traducteur est de fait passeur de culture, il est également spécialiste de la maîtrise des communications entre les cultures. Son travail ne consiste pas seulement à transposer un texte d'une langue à l'autre mais à faire en sorte de permettre la diffusion et l'adaptation des contenus scientifiques, économiques et culturels entre les différentes sociétés avec les nouveaux moyens dont il dispose. En effet, le traducteur doit non seulement rendre compte de la forme extérieure du texte, mais il doit aussi faire ressentir son souffle intérieur. Il doit savoir exprimer à travers sa propre sensibilité l'émotion première de l'auteur. Il doit « interpréter » l'œuvre dans le sens existentiel du terme (Seleskovitch. D, Lederer. M, 1984, pp.15-36). C'est seulement de cette manière qu'elle sera vivante dans les deux cultures.

Ainsi de nouvelles interrelations sont en train de modifier les principes mêmes de la communication entre les individus et les liens entre les cultures. Le dialogue entre les cultures ne passe plus aujourd'hui par la seule diffusion de données (techniques, historiques, artistiques, etc.) d'un système local à un autre système local, mais surtout par la mise en place de modèles de compréhension qui permettent aux différentes cultures d'adapter, si elles le souhaitent, d'ignorer ou même de rejeter, des données reçues de l'extérieur. La compréhension des données ne fait plus

traduction aussi bien qu'en interprétation, il ne suffit tout simplement pas de transposer des textes écrits ou parlés d'une langue à l'autre en remplaçant les mots et en observant les règles grammaticales, mais d'opérer un transfert complexe au cours duquel une série de facteurs internes et externes au texte peuvent entrer en jeu, à partir d'une culture de départ et de sa langue vers une culture d'arrivée et sa langue. Par conséquent, le traducteur cherche toujours à inclure l'environnement socioculturel dans le processus de traduction, tout en reconnaissant les éventuelles différences entre l'auteur et le destinataire et en les faisant entrer en ligne de compte. Il est donc expert en dialogue interculturel mais également expert dans tous les outils qui permettent de gérer cette communication particulière. Nul doute alors que le traducteur a depuis toujours été un passeur de cultures. Il sait comprendre, gérer, maîtriser et diffuser l'information, le sens, l'effet de sens, l'acte inscrit dans le langage et ce, non seulement dans sa propre culture, mais aussi d'une culture vers une autre. Ayant toute sa place en tant que vecteur d'information d'une langue vers une autre, il est au cœur de la découverte des cultures par le biais des textes car il s'agit surtout de découvrir *l'autre* et de s'enrichir de ses savoirs et de ses techniques. Aujourd'hui, les compétences du traducteur, à la fois linguistiques, thématiques et techniques sont de plus en plus sollicitées au-delà même du véhicule sémantique qu'elles supposent et de la seule fonction de partage des connaissances.

Traduire (les langues, les cultures, les mémoires, les œuvres, etc.) est certes l'acte sans lequel aucun « dialogue des cultures » ne saurait avoir lieu. Cependant, dans un contexte de politiques de tri entre les *bons* et les *mauvais* interlocuteurs culturels, cet acte est irréductible à une simple opération de transfert. Il endosse au contraire un rôle fondamental dans la constitution de relations sociales et interculturelles qui

besoin d'être organisée et gérée afin d'être transmise à temps. La profusion d'informations et le manque de contrôle, de validation, d'organisation des données, mais aussi la faiblesse du "tout anglais", ont engendré une forte demande de spécialistes et d'experts en communication interculturelle.

Au-delà même de la communication en tant que telle, le traducteur a su s'adapter aux besoins de la société moderne si bien qu'il est devenu un véritable ingénieur de la communication spécialiste de l'interculturalité. Il est donc fort intéressant aujourd'hui d'analyser le rôle du traducteur, de par ses compétences et ses performances linguistiques, dans l'établissement et le maintien du dialogue des cultures.

La tâche du traducteur a rapidement évolué ces deux dernières décennies, à la fois sous la pression des changements technologiques et à la suite des transformations des marchés, liées à la mondialisation, à l'externalisation et à la flexibilité. Le terme "traduction" lui-même en est venu à être ambigu : il garde pour certains le sens de "transposition d'un texte d'une langue à l'autre" mais pour le marché aujourd'hui la traduction est un ensemble de procédés qui se combinent souvent les uns aux autres: localisation, rédaction technique, post-édition, versionisation, adaptation, etc.

Par ailleurs, nous pensons que *la compétence de l'interculturel* fait partie intégrante des aptitudes du traducteur qui, outre la compétence linguistique essentielle à son métier : savoir comprendre, exprimer, diffuser toutes informations, est maître dans le dialogue interculturel car il sait avant tout entendre pour mieux transmettre et surtout produire les effets inhérents aux actes de communication: il sait adapter les messages et les contenus pour que la culture d'arrivée puisse en retirer toute la substance dans son propre système de valeur. En

Résumé:

La mondialisation et le développement des nouvelles technologies ont entraîné de nombreuses modifications dans le panorama de la communication entre les peuples. Dans ce nouvel espace mondialisé, l'activité de traduction connaît une véritable métamorphose dans son approche professionnelle et didactique mais aussi dans sa définition même.

Aussi, nous nous proposons, à l'occasion de ce colloque, d'apporter notre analyse sur le nouveau positionnement du traducteur au cœur de la communication interculturelle de la société d'aujourd'hui et de demain, et sur l'importance de son rôle dans la réalisation du dialogue des cultures et dans la concrétisation des pratiques langagières.

Pour ce faire, notre problématique s'articulera autour des questions suivantes : Quelle est la tâche du traducteur dans l'échange interculturel entre les individus ? Comment procède-t-il pour passer du dialogue linguistique au dialogue interculturel ? Qu'est-ce qui fait que par le biais de textes, le traducteur se retrouve vecteur de cultures ? ... autant d'horizons que nous espérons ouvrir à travers notre intervention.

Mots-clés:

Dialogue des cultures, rôle du traducteur, communication interculturelle, approche didactique de la traduction, interculturalité des langues, "le nouveau traducteur".

La compréhension des systèmes et la transmission des modes de pensée et d'action d'une culture à une autre à l'aide de traducteurs dotés de moyens techniques de pointe sont au cœur des processus modernes de communication. Il faut dire que la mondialisation de la connaissance et du savoir fait désormais de la traduction un moyen, un outil, plus qu'une finalité en soi.

Or le constat est que, certes les pratiques ont changé, mais le besoin des compétences du traducteur se fait de plus en plus sentir dans différents domaines de la société. En effet, à l'heure de l'*ultra-communication* et du *tout savoir*, d'autres problématiques sont apparues. La profusion de connaissances a

Le nouveau traducteur : Entre pratique des langues et dialogue des cultures

"المترجم الجديد" ... بين ممارسة اللغات وحوار

الثقافات

أ. الجوهر خالف

جامعة الجزائر 2

الملخص: لقد أدت العولمة و تطوّر التكنولوجيات الجديدة إلى إحداث العديد من التحوّلات في بانوراما الاتصالات بين الشعوب. وتشهد حركة الترجمة في ظلّ هذا الفضاء المُعوّلم الجديد مخاضاً حقيقياً، ليس فقط على مستوى مقاربتينها المهنية و التعليمية، بل حتى في مُجمل مفهوماها.

ولذلك نقترح من خلال هذا المقال فتح مجال التحليل و التفكير حول مكانة المترجم الجديدة في خضم التواصل ما بين الثقافات الذي يسعى إليه مجتمع اليوم والمستقبل، و حول أهمية دوره في تحقيق حوار الثقافات وتكريس ممارسة اللغات. وتتمحور إشكاليتنا حول الأسئلة التالية: كيف يجتهد المترجم للانتقال من حوار اللغات إلى حوار الثقافات؟ ما هي مهمة المترجم في التبادل الثقافي بين الأفراد؟ وكيف يجد المترجم نفسه ناقلاً للثقافات من خلال النصوص؟ ... هذه كلّها آفاق نأمل فتحها عبر مقالنا.

الكلمات المفتاحية: حوار الثقافات، دور المترجم، التواصل بين الثقافات، المقاربة التعليمية

للترجمة، تناقف اللغات، "المترجم الجديد"